

# La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1<sup>re</sup> page: 5 fr. la ligne; 2<sup>e</sup> page: 3 fr. la ligne  
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : Un an  
10 fr.; France et Etranger : 12 frs

## Une œuvre de ruine

Pourquoi M. le résident général s'obstine-t-il à refuser l'autorisation des jeux aux casinos d'Hammam el Lif et de La Goulette se demande-t-on dans ces deux localités ?

Il est de fait qu'il ne veut rien savoir ni rien entendre. Ni l'intérêt des localités, ni celui des chemins de fer, ni la santé de ceux qui ne peuvent se payer une villégiature au bord de la mer et se raient bien aise d'y trouver un établissement propre, confortable, au bord de l'eau où, pour une somme raisonnable on trouverait bon gîte, bonne chère et un peu de fraîcheur : rien n'arrive à le décider.

Que signifie cette obstination contre laquelle se butent tous les journaux, les municipalités intéressées, le public de Tunis et naturellement celui des localités sacrifiées avec un entêtement qu'on ne parvient pas à s'expliquer ?

M. le résident général se retranche derrière le vœu de la Conférence Consultative - elle a bon dos ! - mais ne l'a-t-il pas occis sans lui demander sa permission, malgré les années qui restaient à courir pour arriver au terme de son mandat ?

Alors, personne n'arrive à s'expliquer cet entêtement qui sacrifie de gaieté de cœur des intérêts légitimes qui ne se sont portés à Hammam-el-Lif qu'en raison de sa situation de ville d'eaux et de plaisirs.

Nous croyons savoir, ou du moins nous soupçonnons fort la raison qui guide M. le résident général.

Tout le monde sait qu'il possède une propriété à 15 kilomètres de Luchon, c'est dire qu'il sait aussi bien que s'il habitait cette ville ce qui s'y passe et il n'est pas sans avoir entendu parler des scandales qui se sont produits au casino de Luchon au cours de la saison de 1923.

L'épilogue de ce scandale vient d'avoir lieu devant le tribunal de St-Gaudens, chef-lieu d'arrondissement de cette ville d'eaux.

Notre excellent confrère le « Courrier de Paris » en rendait compte dans les termes suivants :

Dans notre numéro de 16 octobre 1923, sous le titre : Les casinos où l'on vole, nous publions l'entrefilet suivant — dont les détails purent paraître inventés de toutes pièces, car pas un seul journal de Paris ne relata le fait :

Il y avait longtemps qu'un scandale de casino n'avait été signalé.

Celui que vise notre information inédite a eu pour théâtre le casino de Luchon, très fréquenté la saison dernière par toutes sortes de filous, aussi bien à la buvette qu'autour du tapis vert.

Mais nous ne voulons parler aujourd'hui que des messieurs de ce coin-là. C'est ainsi que le croupier, accompagné de son second, avait organisé un merveilleux travail de « chemin de fer », pour partager le résultat de la tricherie. Celle-ci consistait dans la transmission, par le croupier d'un sizaïn de cartes préparées, indiquant les gagnants et les perdants.

Mais après le beau temps vient la pluie... Et cette histoire va se terminer en police correctionnelle à Saint-Gaudens.

Morale : restez au café du commerce du chef-lieu de votre canton si vous

ne voulez pas perdre en quelques séances à Luchon, ou à d'autres casinos similaires, votre échance de fin de mois ou la dot de votre fille.

Il est vraisemblable que plusieurs demi-cas tors de la Sûreté générale, ayant partie liée avec les Grecs du Casino de Luchon, avaient dû opérer de manière à ce que ce petit scandale reste sous le boisseau.

L'histoire vient d'avoir son épilogue ces jours-ci devant le tribunal de Saint-Gaudens.

Sur six inculpés les deux principaux s'étaient suicidés au cours de l'information. Pour les quatre autres, deux seulement ont été condamnés Joseph Do, secrétaire général du Casino, demeurant à Paris, et Pierre Perquès, directeur de jeux, demeurant à Paris également, chacun à trois mois de prison, à 500 fr. d'amende et aurdépens.

Les deux autres, Louis Fourcaud et Louis Vedel, ont été acquittés.

Avons-nous mis dans le mille et M. le résident général voudrait-il éviter à la Tunisie la facheuse renommée qui s'attachera désormais au casino de Luchon ?

Mais, alors, pourquoi la police ferme-t-elle les yeux sur les tripots d'Hammam-el-Lif et de La Goulette-vieille ou neuve qui ont fonctionné tout l'été dernier et ont recommencé cette année sans autre profit que celui des tenanciers et des croupiers.

\*) Mon dieu, mon dieu, qu'est-ce que nous avons bien pu faire aux typos pour nous joner des tours semblables ?

Dans l'article : Pourquoi certains fonctionnaires ont marché contre le remboursement des bénéfices de guerre ? ils nous font dire que les commerçants compatriotes ont profité de la baisse sans la chercher alors que nous avions écrit de la hausse et plusieurs autres coquilles aussi monumentales.

Notre excuse c'est que pressé par l'heure tardive du tirage nous n'avons pu nous faire imprimer une morasse et le numéro a été tiré sur les corrections d'épreuves.

Joli travail dont nous prions nos lecteurs d'agréer nos excuses.

## Le sieur Abd ul Wahab

du protocole

n'a-t-il pas fait autrefois partie des cadres du dar el bey

Nous ne nous occupons aujourd'hui que de M. Abd ul Wahab que le gouvernement du protectorat vient de nommer suppléant du directeur du protocole avec promesse de recueillir la succession du général si Younes Hadjoug !

Le tour de M. El Habib El Allam viendra ensuite.

Il était autrefois, cela commence comme un conte de Perrault, au dar el bey, un fonctionnaire remarquablement doué qui avait des relations étendues... jusqu'à Constantinople et rêvait de jouer un grand rôle dans son pays.

Un jour il lui prit la fantaisie d'aller voir la ville aux cents minarets et ses amis.

Chemin faisant, il jugea probablement que son nom patronymique ne dirait rien aux bons Ottomans, de même que sa naissance obscure, et c'est dans la peau d'un Ali Bey, apparenté à la famille Husseinite, qu'il débarqua sur les rives du Bosphore.

A Constantinople sa qualité de prince le fit choyer et fêter d'autant plus qu'il s'ouvrit à cœur ouvert au clan des Jeunes-turcs qui allaient faire parler d'eux et provoquer le réveil de l'Islam, du moins l'espéraient-ils.

Mais comme les meilleures choses ont une fin, notre Ali bey dut prendre le chemin de retour après avoir été agréé comme correspondant officiel du parti Jeune-turc en Tunisie.

Un jour, une lettre arriva de Stam-boul à l'adresse de Sidi Ali bey au dar el bey, M. Roy étant secrétaire général du gouvernement tunisien.

Cette lettre fut remise à ce dernier et sans autre forme de procès, celui-ci la décacheta, la lut et ce qu'il vit n'eut sans doute pas l'heur de lui plaire car incontinent il fit appeler le destinataire. L'interrogea et le flanqua à la porte en lui disant de s'estimer heureux d'en être quitte à si bon marché.

Que contenait la missive ?

M. Roy seul pourrait le dire s'il n'était mort.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'Ali bey s'éclipsa sans demander son reste et onques en ne le revit au dar el bey.

Nous serions heureux de savoir si l'homme en question et M. Abd ul Wahab n'ont rien de commun entre-eux ? et si celui-ci n'a jamais fait partie du Dar El Bey et si oui pourquoi il l'a quitté ?

On nous excusera de nous substituer au gouvernement mais il le faut bien puisque il a réintégré dans les cadres de l'administration un personnage qui, jusqu'à preuve du contraire, en était sorti par la porte basse... au cas naturellement où le sieur Abd ul Wahab qui vient d'être nommé au protocole aurait fait autrefois partie du Dar el bey.

Si nous nous trompons de personnage, nous sommes naturellement prêts à confesser notre erreur.

## Echos et Nouvelles

Les vacances du résident général

Le résident général s'en va-t-on guère mironton, mirontaine

Il reviendra à piques ou à la trinité mironton mirontaine

Voilà ce qu'on chante dans certaines administrations depuis le départ manqué du 16 juillet.

C'est évidemment irrévérencieux, surtout de la part de budgétivores.

Mais toutes ces annonces de départ, et de contre départ venant s'ajouter au mécontentement éprouvé par ceux qui se croient lésés produisent un assez facheux effet, mais M. Lucien Saint en est-il responsable et l'auteur n'est-ce pas plutôt le président du conseil ?

Nous en verrons peut être bien d'autres avec un ministère qui ne tient aucune de ses promesses et dont on commence déjà à se méfier car la réputation du chef semble avoir été un peu surfaite.

Qui vivra, verra.

Le 14 juillet et l'Aid El Kébir

Les deux fêtes n'ont pas été célébrées cette année avec l'entrain d'autrefois.

Est-ce habitude, est-ce détachement, toujours est-il que le 14 juillet devient d'une banalité qui s'explique par le souci de l'existence qui étirent un peu tout le monde.

Quant à l'Aid El Kebir, les mêmes raisons sans doute n'ont pas donné à cette grande fête musulmane son éclat habituel.

Dans la famille française

Nous apprenons avec plaisir que M. Richard Portelli et M<sup>me</sup> R. Portelli, frère et belle-sœur de notre excellent ami M. François Portelli, Président du Syndicat de la mine de Djebel Trozza et Directeur du Journal de Tunis viennent de recevoir leurs lettres de naturalisation française.

Nous les félicitons très sincèrement de leur entrée dans la grande famille française.

Dans le Nichan Iftikhar

Nos plus vives et sincères félicitations à M. le Dr Vaccinier, vice-président du Grand Conseil qui vient de recevoir

Demandez partout

l'anisette Gras

AGENT DEPOSITAIRE J. CURTELIN Fils  
19 rue du Maroc, Tunis. Tél. 0,95

voir la plaque de grand officier du Nichan Iftikhar ; M. Victor Guez, de Sfax, celle de commandeur et notre excellent ami M. Clapier, inspecteur de l'exploitation aux chemins de fer tunisiens à Sbeitla celle d'officier.

L'Administrateur de la liste civile

M le commandant Bourgoïn vient d'être désigné pour administrer la liste civile de S.A. le bey.

Nous lui adressons nos vives félicitations et prions M. Rémy qui prend sa retraite de trouver ici les vœux que nous formons pour sa santé avec nos regrets de le voir quitter la Tunisie.

A la résidence générale

Le bureau de la presse à la résidence générale vient de changer de titulaire par suite du départ de M. de Maizière qui a tout fait pour justifier la mesure prise contre lui.

Il est remplacé par un jeune contrôleur stagiaire M. Voizard, dont on dit le plus grand bien et qui n'aura pas beaucoup de mal à se donner pour effacer les ouvenirs de son prédécesseur avec lequel nous n'entretenions personnellement aucune relation.

M. Lescure

Nous sommes heureux d'adresser nos plus vives félicitations au sympathique directeur général de l'agriculture et du commerce M. Lescure qui vient de passer directeur de 1<sup>re</sup> classe de l'Enregistrement, au titre français.

Pour les familles nombreuses

M. Altai aîné, de Constantine, nous prie d'annoncer la parution à partir du 1<sup>er</sup> août prochain d'un journal mensuel qui a pour titre : La voix des familles nombreuses françaises d'Algérie, Tunisie, Maroc.

Nos meilleurs souhaits.

Aux Départs

Notre excellent confrère et ami M. Portelli, directeur du Journal de Tunis et M<sup>me</sup> Portelli, M. Ponsot, Directeur général de l'Intérieur ; M. le général d'Anselme et M<sup>me</sup> ; M. Simon Zana, propriétaire du « Petit Matin » et M<sup>me</sup> ; M. Charles Gallini, Avocat défenseur à Sousse et M<sup>me</sup> ; M. Jérôme Bodoï, avocat au barreau de Tunis etc. etc.

Naissance

Notre confrère M. Gabaï directeur du « Sahel » de Sousse, nous fait part de la naissance d'un fils.

Meilleurs vœux pour le nouveau né.

La Ligue des droits de l'Homme

Au congrès de la fédération départementale de la ligue des droits de l'Homme qui vient de se tenir à Alger, M. Amhis, président de la section de Beni-Yenni a présenté un rapport sur l'instruction de la fille indigène que nous tenons à reproduire pour l'édification des incrédules qui ne croient pas à l'évolution qui se produit dans le monde musulman.

Comme un de nos compatriotes faisant partie du Congrès manifestait ses sentiments admiratifs à un délégué arabe, celui-ci lui répondit « Vous voyez, monsieur, que les instituteurs français n'ont pas seulement gréffé des oliviers sauvages en Kabylie ; ils ont aussi défriché des cerveaux... C'était la vérité même.

Les communistes à la Chambre

« Les communistes qui font partie de la Chambre ont reçu, ces jours-ci, de Moscou, des instructions précisant leur rôle. Ils doivent travailler à créer à la Chambre une atmosphère de lutte électorale et à déchaîner le tumulte le plus souvent possible, afin de discréditer l'œuvre parlementaire.

Le même message soviétique conseille l'organisation de manifestation communistes devant la Chambre et le Sénat. »

Ce sera notre réponse à « Tunis Socialiste » qui trouve que nous allons un peu fort en demandant la dissolution de la chambre actuelle qui donne un si triste spectacle qu'elle écœure même les socialistes dont nous sommes, n'en déplaise à notre confrère.

## L'instruction de la fille indigène

La question de la femme indigène est à l'ordre du jour ; des voix très autorisées se sont élevées pour révéler au grand public l'état lamentable dans lequel elle se trouve.

Après une discussion provoquée au Conseil Général d'Alger par un élu indigène, l'administration a l'air de vouloir s'occuper enfin de la femme indigène. Elle vient de faire une enquête auprès de ses fonctionnaires de douar sur la situation de la femme indigène.

Nous n'avons pas à revenir sur l'état d'infériorité où se trouvent nos femmes. Il suffit de dire qu'au XX siècle, dans l'Algérie française, la femme est encore régie par le même statut personnel que celui auquel était soumise son ancêtre de la domination turque.

A quoi attribuer cet état de chose, sinon à l'ignorance qui fait de notre femme un être craintif et renfermé, un être d'un autre âge ?

Lorsque la femme indigène sera instruite, elle prendra conscience d'elle-même elle comprendra mieux l'importance de son rôle dans la famille et dans la société. Alors, elle ne se laissera plus marier contre son gré et l'on ne verra pas tant de femmes malheureuses qui sont obligées de subir un mari parce qu'elles lui ont été vendues comme du bétail, il y aura moins de divorces et la natalité, question si importante, au moment où la France a besoin de nombreux enfants, ne ferait qu'y gagner. La femme qui ne sent pas sa situation stable chez son mari fait tout son possible pour ne pas avoir d'enfants avec lui. On ne verra pas non plus tant de ces ménages mal assortis et malheureux où le mari, qui a reçu une éducation française, souffre toute sa vie parce qu'il n'est pas compris par sa femme qui, elle, est restée ignorante.

Quand la femme indigène aura acquis une éducation et une instruction appropriées, elle propagera l'idée française dans la famille et par la suite dans la société. Si la société indigène reste fermée à la civilisation française, si l'indigène même très instruit reprend ses habitudes dès qu'il se trouve au milieu des siens c'est qu'il manque à cette société et aux individus qui la composent cette éducation première la seule durable, que la maman seule peut donner dès la première enfance.

Comment la maman indigène, qui est admirable d'ailleurs, rendons lui cet hommage, pourrait-elle éduquer son enfant quand elle même n'a reçu aucune éducation ?

La femme indigène parce qu'ignorante est la gardienne des traditions, des mœurs : elle n'a d'ailleurs aucune croyance, son culte, son dogme ne sont qu'un tissu de superstitions et préjugés soigneusement entretenus par les marabouts et les sorciers qui vivent de la crédulité et de l'ignorance de la masse.

L'indigène instruit est navré de le trouver devant pareil état de choses auquel il ne peut rien changer. Pour nous, qui vivons au milieu d'indigènes, qui sommes enfants de mamans indigènes, nous affirmons que le seul obstacle au progrès la seule raison à la lenteur déconcertante avec laquelle l'indigène évolue, c'est l'ignorance de la femme.

Le mal est bien plus grand si nous envisageons la question au point de vue de la vie matérielle.

La femme indigène n'ayant aucune instruction, ne possède aucune notion, même élémentaire, pour tenir convenablement son ménage et pour élever ses enfants. Elle n'a aucune notion d'hygiène et, là encore, tout n'est que superstitions et préjugés. Elle laisse se salir la figure de son enfant ou la salit elle-même au besoin, parce qu'elle croit qu'une figure propre et coquette attire le mauvais sort. Et puis ne serait-ce pas un grand pas vers le progrès si cette femme savait avoir un intérieur propre et coquet, des enfants bien portants ? Cela retiendrait le

mari au logis, lui ferait aimer mieux son chez soi et lui ferait goûter les vrais plaisirs de la vie de famille.

Combien d'enfants meurent en bas âge parce que la femme indigène n'a aucune notion de puériculture ? Les statistiques sont effrayantes ! Cependant les petits indigènes naissent généralement bien constitués. Arrivent la première dentition et les dérangements qu'elle provoque dans l'organisme, ces petits être meurent faute de soins. La mère assiste impuissante à l'agonie de son enfant chéri et, souvent, faute de médecin, elle l'achève en voulant le soigner avec un tas de drogues fournies par les sorciers. L'instruction de la fille indigène est donc d'une grande importance à tous les points de vue.

Pourquoi donc le gouvernement français n'a-t-il pas compris, dès la conquête, cette importance et pourquoi n'a-t-il mené de front l'instruction des filles avec celles des garçons ?

On prétend qu'on a voulu respecter les mœurs indigènes. Mais que sont ces mœurs dont on en parle tant ? Simplement un ensemble d'habitudes enracinées, il est vrai, mais que l'on peut faire disparaître à force de tact et de patience. Lorsqu'il s'est agi d'instruire les garçons il a d'abord fallu obliger les grandes familles à envoyer leurs enfants à l'école ; les autres familles ont suivi d'elles-mêmes, et, aujourd'hui il n'y pas assez de place dans nos écoles pour recevoir tous les garçons. En outre des nombreuses agglomérations qui, hélas ! n'ont pas encore d'écoles, ne demandant qu'à s'instruire, il n'y a que le premier pas qui coûte. On pourrait commencer par ouvrir des écoles de filles dans les villes, puis petit à petit, dans certains douars où les écoles ont déjà affranchi la jeunesse de pas mal de préjugés.

L'essentiel est de commencer et surtout de bien commencer. Il faudra un personnel enseignant soigneusement choisi. Je dirai même un personnel d'élite. L'indigène veille jalousement sur sa fille et il ne consentira à la confier à l'institutrice que si celle-ci est à l'abri de toute critique et que si elle en impose réellement par sa moralité et par sa conduite. Ce ne sera donc pas à un personnel de fortune qu'il faudra faire appel.

Quelle instruction donnerons-nous à la fille indigène ? nous ne voulons pas en faire une savante.

Nous lui apprendrons à se servir de ses mains pour tous les travaux du ménage, cuisine, culture lessivages ainsi que pour toutes les petites choses qui rendent un intérieur si agréable. Nous lui enseignerons les notions élémentaires de l'hygiène de l'habitation et de l'alimentation, une grande place sera réservée à la puériculture. Nous avons dit plus haut combien d'enfants meurent en bas âge à cause de l'ignorance complète de la maman. Les no-

tions de puériculture sont d'une importance capitale dans les agglomérations où il n'y a ni médecin ni sage-femme.

De nombreuses jeunes mamans meurent des suites d'accouchement, faute de soins appropriés. Nous apprendrons aussi à nos filles à compter. De nombreuses mamans indigènes ne savent pas calculer une petite somme d'argent lorsque le nombre dépasse 10.

Tout cela se fera évidemment en langue française, langue qu'on s'efforcera de lui apprendre d'une façon spéciale pour lui permettre plus tard de produire des sentiments qu'elle n'ose exprimer maintenant parce que les termes dont elle se servirait dans sa langue maternelle ne sont pas admis dans les mœurs quand ils sortent de la bouche d'une femme. Cette langue française, elle l'apprendra à ses enfants dès leur premier âge.

Et l'Algérie ne sera vraiment française que lorsqu'une éducation française sera donnée à tous les petits indigènes de la berceau. Et cela nous ne l'obtiendrons que lorsque nous aurons des mamans indigènes instruites.

Le Président de la Section :

AMHIS

### Les questions que l'on pose

Au sujet de Monte Carlo

6255. — M. Jean Philip, sénateur, demande, à M. le président du conseil ministre des affaires étrangères, quelles mesures sont envisagées pour parer aux conséquences que peut avoir au point de vue moral et financier, pour les intérêts français, le développement du jeu à Monte-Carlo. (Question du 13 mars 1924.)

Réponse. — Le statut des relations entre la France et la principauté de Monaco ne saurait justifier une intervention du Gouvernement de la République dans l'organisation de la maison de jeu, question qui relève des affaires intérieures de la principauté.

En outre, si l'on se place au point de vue moral, il semble difficile de demander au gouvernement princier de prendre sur son territoire des mesures contre le jeu, alors que celui-ci est autorisé en France et notamment dans la proximité immédiate de Monaco.

Quant à empêcher les Français d'aller jouer à Monte-Carlo, il ne saurait en être question.

Le Gouvernement ne peut s'opposer en effet à ce qu'un des nationaux, après avoir franchi la frontière française, se livre au jeu sur un territoire étranger.

Anis

Claude

## BERGER

184, Boulevard National - MARSEILLE

Nécrologie  
Nous avons à enregistrer deux morts qui ont causé dans le public une égale tristesse.

D'abord, celle de M. Baldauff administrateur délégué de la Cie des tramways qui est allé mourir dans son pays d'origine le Luxembourg.

Ensuite le Cheikh Bou Hédjeb, Bach Mufti malékite père du ministre de la plume qui est mort à l'âge respectable de 107 ans, dit-on.

Toutes les hautes autorités étaient représentées aux obsèques qui furent célébrées au milieu d'une assistance nombreuse.

Nous adressons nos condoléances aux familles en deuil.

### Administration des habous

#### AVIS

1. Une maison sise Rue Ech-Chorfa, à El Hefir N° 12.
2. Une boutique contiguë à la dite maison
3. Un premier étage, sis dans la rue sus-indiquée, N° 10

Il est donné avis au public que les trois immeubles désignés ci-dessus, et relevant de la fondation habous de feu Mohammed El Amari Es-Sehili, seront mis aux enchères de location pour le restant de l'année en cours et l'année prochaine, le mardi 22 Juillet courant, à dix heures du matin, au siège de l'Administration des Habous, 55, Rue de l'Eglise à Tunis.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au bureau foncier N° 27 de la dite administration.

LE PRESIDENT DES HABOUS.

C. SFAR

Demandez partout les

## Apéritifs LICARI

NE PAS OUBLIER QU'A  
BIZERTE  
C'est au TERMINUS-HOTEL  
qu'on mange bien

Maison de Pyrotechnie  
Fondée en 1888

Paonessa Père & Fils  
Artificiers

Inventeurs de Projectiles de Guerre  
Propriétaires de S.A. la Bay et de la ville de Tunis  
Ateliers à Soreuil - Magasin de vente : 13, rue de Bretagne

Vente et location d'articles d'illuminations et de décorations drapeaux français et internationaux de toutes dimensions sur commande, entreprise d'illuminations électriques pour les Fêtes Publiques et privées  
TRIBUNES EN LOCATIONS  
Téléphone : 4.30

### Administration des Habous

#### AVIS

L'Administration des Habous porte à la connaissance du public que les affiches de location des immeubles ruraux habous sont placardées dans les principaux centres ; ces placards mentionnent les lieux et jours des adjudications. Les affiches afférentes aux terrains dont la contenance est inférieure à une mèche sont placardées au siège des Habous, à Tunis, 55 rue de l'Eglise. Les adjudications de location des petits terrains ont lieu à Tunis les jeudis et lundis de chaque semaine à partir du 11 août.

Le Président

C. SFAR

Le lait	BERNA	est le plus
concentré		riche
suisse		en crème

C'est le plus cher mais le meilleur  
Dépositaires: 3 rue des Belges - Tunis

### PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et rue Al-Djazira  
BLOCH Léon Fils  
Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
de l'Université de Montpellier  
Lauréat de l'Ecole Supér. d'Alger  
Téléphone 553

POUR VOS TRACTEURS  
POUR VOS AUTOS

N'employez que l'huile Victorine reconnue la meilleure, ayant fait ses preuves depuis 20 ans. Comptoir Général des Produits Lubrifiants. Av. J.-Ferry - Tunis

### Raymond Valensi

INGÉNIEUR ARCHITECTE

22, rue de Russie - TUNIS

Dépôt de Machines Agricoles

41, Rue Al Djazira

### Maisons Recommandées

TUNISIA-PALACE 1<sup>er</sup> ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.

PRODUITS ALIMENTAIRES et dérivés de qualité — Boccara et Nizard — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches - Tunis.

Mercurie Parisienne. — Jacques Bismuth — Av. de France - Tunis. — Hauts vêtements. — Seul Dépôt de gant "Perrin", — parapluies "Rovel" et parfumerie, "Aryse" Fournitures complètes pour coiffeuses.

Importation-Exportation de tous produits — Mohamed Ellamti, négociant, rue de France Sousse Tunisie — Adresse télégr. : Mohameds Ellamti - Sousse.

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes — Au Combray, 5 et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face la Poste — Tunis

Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia - Tunis  
J. & A. BEMBARON. Vente, échange et location de Pianos.

Entreprise Générale des Travaux Electriques — A. Minaud, rue Filis, ancien Anoucturier-Minaud - 7, rue Léon-Roches, Tunis

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Guénod — Ire Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis.

Grande fabrique d'espadrilles Ripoll, Montera et Garcia. — Téléph. 24.17 - I.R. Al-Djazira - Tunis - Gros demi-gros détail.

SEMPRE AVANTI — Brasserie de la Bourne Ancienne Brasserie Bellever GILSEPPE DUX, propriétaire - Sousse-Tunis — Compositions de premier choix - Liqueurs de marque.

Droguerie de la Poste. — S. Attal, 15, rue d'Italie en face la Poste Tunis. — Produits photographiques, produits chimiques etc.

MANSOUR BEN GEMAA — Shyp Chandler — Fournitures Générales pour la Marine - Sfax Tunisie — Maison fondée en 1900

MAURICE AZERM 11, rue d'Italie et 11 Sadikia Tunis — Télégr. AZERM Tunis — Téléph. 8.48 - Quincailerie - Ferronnerie-articles de ménage et chauffage - Fournitures générales pour mines et entreprises de travaux publics.

Les GALERIES PARISIENNES Alphonse Licari, pp<sup>te</sup>, 1, Place Pichon - Sousse — Chapeaux - Chaussures - Confections - Bonneterie - Parfumerie des 1<sup>ères</sup> marques connues - Atelier de Modes — Maison de toute confiance

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris, avenue de France - Tunis — Brami frères et Cie, pp<sup>te</sup>.

Pharmacie Scemama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis — Maison Française.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes — Maison LADISLAV, 4, avenue de France - Tunis.

Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.

Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI 17, Avenue de France — Tunis. Chronomètres LIP de haute précision.

Grand Hôtel de France — Premier ordre — L. de la Croix, propriétaire — Sousse (Tunisie).

JAMAIS rien ne vaudra MAUD l'Eau et la Poudre de riz  
Madame Maud Euvé Hyères (Var)

REP. DE LA RENAISSANCE - TUNIS

Le Gérant : E. LUMSROO

### Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 200 millions de francs entièrement versés

AGENCES DE TUNISIE : TUNIS - BIZERTE - SFAX - SOUSSE - MONASTIR

Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Escompte et recouvrements  
Toutes opérations de Banque  
toutes opérations sur titres  
Location de compartiments de

COFFRES - FORTS  
DÉPOT DE COLIS

### Fabrique de Lits en tous genres et de tous systèmes (Maison Française)

Expédition à l'Intérieur  
V. LELLOUCHE & Cie

MAGASIN : 16, Rue Bab Souika, 16 -- TUNIS  
Téléphone : 9.41



Un complet signé J. BELL

est une merveille d'élégance

Le meilleur marché de tout TUNIS

### AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.920.049 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 27.720.049 francs.

SIÈGE SOCIAL : 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laflitte - Paris  
S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FELICI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4.79  
Agent Général et Inspecteur de la Cie

### C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia  
Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

### Chaux Hydraulique et Ciment PAUL POTIN

DÉPOT : Rue de Turquie (Port)  
BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia  
Téléph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hamman-Lif

### Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

### C<sup>IE</sup> DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Française  
Imm. attrib. de comm. de Lyon n° B 1624  
AGENCE DE TUNIS  
Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille  
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.

L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

### G<sup>DE</sup> DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR  
Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros  
Spécialité d'Amer et de Fernet Licari  
Récompensés à plusieurs expositions et concours. Médaille or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours 1900

### Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à baguette, à percussion

Centrale et à Hammerless

Choix de Révolvers et Pistolets automatiques

Vente de Poudre de l'Etat

TAIEB ELLAMTI - SOUSSE

Téléphone 80 = Télég. TAIEB ELLAMTI - Sousse

### - RESTAURANT DU JAPON -

G. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires

— 7, Rue Amilcar — TUNIS —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie Cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite  
Procédés et brevets A. NOBEL

PELLET César, Agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 3, Rue de Vesoul, 3  
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines 3 tissus goud round. Télég. 1.39 - Adresse Télég. : PELLE T- Tunis

L'Huile qui graisse le plus

### « Vacuum Mobiloil »

Marque "GARGOYLE"

Maison A. MODIGLIANI

Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles - TUNIS

Télég. Import-Tunis Téléphone : 0.74

### Société Générale

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE  
Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000  
Siège Social à Paris : 54 et 56 Rue de Provence  
Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAX

Principales opérations

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts ; Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissances — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Gardé de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie, correspondants sur toutes les places de France et l'étranger

### Office Français Immobilier et Commercial

« Assurances »

(20<sup>ème</sup> ANNÉE)

28, Rue d'Italie - TUNIS — Téléph. 18.96

Vous désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance

« OFFICE FRANÇAIS ».

Rien à payer si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office.

L'« OFFICE » se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, acte sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines assurances toutes branches.

Nos « PETITES ANNONCES » rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

### Maison R. WALLUT & C<sup>ie</sup>

(R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix)

99, Rue de Portugal - TUNIS

Machines Agricoles et Industrielles

des Premières Marques

TRACTEURS & MOTO - CHARRUES

Catalogues et Références Franco sur demande

### Banque de Tunisie

Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs  
Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia  
Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Gardé de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue an terme et toutes opérations de banque.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

### B. BISMUTH

Importateur direct de la Société Générale

des Truilleries de Marseille et Cie

Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas

admis par les Administrations des Travaux Publics

et du Génie Militaire

Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées

Fil de fer à fourrage 13-14-15

BUREAU : 3, Rue Es-Sadikia |  
Entrepôt : Rue de Portugal prolongée - TUNIS